

nait aucune relation avec la Cour de Prusse. (100) Comme preuve qu'il ne se désintéressa pas complètement du bien de ses anciens sujets on cite son projet de participer pour dix millions dans l'emprunt que le ministre VAN HALL voulait lancer pour la fin de l'année 1843. Guillaume-Frédéric n'eut pas l'occasion de mettre ce projet à exécution puisqu'une mort subite le terrassa le 12 décembre à sa table de travail, pendant qu'il écrivait à sa fille, la princesse Albert de Prusse. L'analogie entre la mort du roi et celle d'un de ses plus loyaux et plus méconnus serviteurs, le gouverneur WILLMAR, a quelque chose de tragique.

La dépouille de Guillaume I<sup>er</sup> fut inhumée à Delft le 28. 12. 1843.

La princesse de Nassau mourut en 1864 dans un château près d'Aix-la-Chapelle. (101)

Etrange sort de ce souverain qu'au début de son règne on considérait comme « trop libéral pour un roi, trop roi pour être libéral. » Roi bourgeois dans toute l'acception du terme, opposé à tout faste (au désespoir de ses sujets belges), antimilitariste au point de ne pas supporter d'uniformes dans son entourage, simple dans sa mise et son parler, Guillaume I<sup>er</sup> était l'affabilité en personne. S'asseoir sur un banc, un livre à la main, dans le parc de Bruxelles ; se promener seul si ce n'était en compagnie de sa fille, la princesse MARIANNE ; accoster les gens les plus simples pour les faire parler, tout cela étaient choses courantes.

Et pourtant le roi grand-duc quitta le pouvoir foncièrement dégoûté et persuadé que malgré tous ses efforts — d'ailleurs réels — faits dans l'intérêt des trois pays de son royaume ceux-ci l'avaient payé en retour par la plus noire des ingratitude !